

1 – Hymne, imité de l'anglais

Au pays d'Israël, le Créateur du monde,
Étranger, pauvre, obscur, vécut jadis ;
Puis ses jours de douleurs, d'amertume profonde,
Il les finit sur la croix des maudits.

O Sion ! quand alors ton Sauveur, plein de grâce,
Avec amour venait à toi des cieux,
Ton cœur impénitent ne vit rien en sa face
Qui le rendit désirable à tes yeux.

Cependant, toujours doux, patient, débonnaire,
Le saint Martyr poursuivait son chemin ;
Aussi put-il bien dire, au bout de sa carrière :
« J'ai consumé toute ma force en vain ».

Mais non – ô Canaan ! Terre toujours chérie !
La gloire encor sur toi resplendira ;
Christ que tu rejetas, ton Goël, ton Messie
Comme ton Roi bientôt apparaîtra.

Il faut que de Jésus l'Épouse bien-aimée,
Qui doit régner avec Lui dans le ciel,
À son image soit tout d'abord transformée,
Puis le Sauveur viendra pour Israël.

Soumis avec amour au règne, à la victoire
De Jésus Christ et des célestes saints,
Tes enfants, ô Sion, messagers de sa gloire,
La publieront chez les peuples lointains.

Attirés par l'éclat de ta magnificence,
Vois les Gentils venir en foule à toi ;
Les îles de la mer trouvent leur jouissance
À répéter les hymnes de ta foi.

Au doux nom de Jésus, dans les cieux, sur la terre,
Tous les genoux fléchiront en ce jour ;
Les sauvés jouiront, dans une paix entière,
Du long Sabbat de son immense amour.

de Sir Edward Denny

Études scripturaires, fasc. 4, p. 72-73 [171-172]